



CINÉMA

## Rêver pour s'évader

Nostalgie, poésie et naïveté, «La science des rêves», avec Gael Garcia Bernal, est le film le plus personnel de Michel Gondry.....32

# «4 YGrecs» éclaire le public

**CLASSIQUE** Un quatuor d'élèves de l'Ecole 1,2,3 Musiques commente les concerts du Festival international de Sion.



Nos quatre jeunes conférenciers parlant de Shlomo Mintz, lors de leur avant-concert, samedi, au Théâtre de Valère. CHAB

### EMMANUEL MANZI

«La sonate no 8, Beethoven l'a composée, désespéré. A 32 ans, il souffre déjà de surdité. A cette même époque, il écrit son testament de Heiligenstadt dans lequel il confie vouloir se suicider. Etonnamment, il écrit son œuvre en majeur, dans un style joyeux et sautillant. Le compositeur allemand place violon et piano sur pied d'égalité dans ses compositions.»

Voilà ce que l'on apprend de Timothée, une heure avant le concert d'ouverture du Festival international de Sion. Et le jeune conférencier de recommander aux enfants: «N'applaudissez pas entre les mouvements (n.d.l.r.: il y en a trois dans ces sonates). Vous n'applaudirez que plus fort à la fin de chaque sonate!»

Le violoniste Timothée Coppey, 14 ans, sa sœur la violoncelliste Domitille, 17 ans, les pianistes Nadège Felley, 17 ans, et Mathieu Payn, 18 ans, - tous élèves de l'Ecole 1,2,3 Musiques, à Sion - expliquent le contexte socio-culturel dans lequel s'inscrit le concert inaugural. À l'aide de projections de diaporamas et d'une diffusion d'extraits musicaux.

### L'ancêtre du violon...

Timothée parle des sonates et de leur compositeur Ludwig van Beethoven. Domitille brosse le portrait des interprètes, le violoniste américain Shlomo Mintz (né à Moscou, puis émigré en Israël) et le pianiste tchèque Petr Jiríkovský. Nadège montre les 80 pièces qui constituent le violon.

Alors que Mathieu remonte aux origines de l'instrument et de ses luthiers les plus illustres, «Antonio Stradivari, dit Stradivarius, de Crémone, a donné au violon sa

résonance optimale au XVIIe siècle. Shlomo Mintz joue sur un spécimen de l'école Crémone. L'ancêtre du violon serait le ravanstron à deux cordes, apparu en Inde, 3000 ans av. notre ère.»

Domitille, qui fut durant trois ans présidente du Jury d'enfants pour le Concours de violon: «Le Valais a une chance inouïe de pouvoir compter sur la participation de Shlomo Mintz. A 11 ans, il faisait ses débuts dans l'Israël Philharmonie. A 16 ans, il jouait au Carnegie Hall de New York, il donne des concerts partout dans le monde.»

Et Nadège d'enchaîner: «Chacun travaille une facette du thème et en fonction du programme de du concert et la présente en sept minutes (4 x 7 = 28). Après, les gens posent des questions. Nous n'avons pas peur, nous avons déjà donné cinq rencontres du genre durant l'année.»

### «Ce chant de l'âme»

Mathieu a aimé bûcher sur le thème de samedi, «Le violon, chant de l'âme». «Nous sommes contents de partager notre travail de recherche avec le public, en espérant l'éclairer.»

Les avant-concerts que proposent les «4YGrecs» précéderont trois autres rendez-vous du festival, à 19 heures, salle de la Matze: l'opéra costumé «Scarlatini» du samedi 2 septembre; le concert «Mozart» du mercredi 6 septembre avec l'Orchestre symphonique de Lituanie; et le samedi 9 septembre consacré au 100e anniversaire de la naissance du compositeur russe Chostakovitch (Nobel de la paix 1953).

www.123musique.ch, www.sion-festival.ch, Tél. 027 323 43 17.

## Pallier le manque de culture

Nicole Coppey a plus d'un projet dans son sac. «Si vous ne donnez pas à vos enfants des frites tous les jours, ils mangeront volontiers autre chose... C'est en constatant le manque croissant de culture musicale dans toutes les tranches d'âge que m'est venue l'idée de créer des Ateliers de culture musicale et artistique.»

En discutant avec le maestro Shlomo Mintz, Nicole décide de prolonger ses nouveaux ateliers en les adaptant au Festival international de Sion, pour en faire profiter le public. A la tête de son Ecole 1,2,3 Musiques, à Sion, depuis dix ans, elle mandate quatre élèves (il y en a 500!) pour animer - en préambule - les concerts du festival.

Pas étonnant quand on sait que la paire «Coppey-Mintz» avait inauguré, il y a quatre ans, une première mondiale en instituant un jury d'enfants pour le Concours de violon. «Durant l'année, nos ateliers ont accueilli, par exemple, un petit de 8 ans, sa maman et sa grand-maman. J'ai demandé à mon quatuor «4YGrecs» de se montrer à la portée de toutes les classes sociales. Ce n'est jamais facile de mettre des mots sur de la musique.»

Et Nicole de résumer sa démarche pédagogique en citant Shlomo Mintz à propos de Mozart: «La brillance n'est pas suffisante pour comprendre la vie et la profondeur des choses.» EM

### ROMAN

## Duel au soleil dans le bush australien



Alfred Hitchcock disait que plus le méchant était réussi, meilleur serait le film. Lesley Glaister, une des reines britanniques du roman à suspense, a retenu la leçon du maître. La preuve par «Soleil de plomb», son septième roman traduit en français.

Le méchant ici s'appelle Larry. Ce chercheur de l'industrie pharmaceutique cache sa noirceur sous des manières onctueuses. Il vit re-

clus avec son épouse Mara au fin fond du bush, dans une ferme sans confort. Si elle se balade toujours nue et crasseuse, lui en revanche apparaît systématiquement tiré à quatre épingles, des relents d'eau de toilette dans son sillage. Ce détail aurait dû alerter Cassie et Graham, les jeunes Anglais engagés à son service pour une année. Larry cherchait un couple pour tenir sa propriété; Cassie y a vu une opportunité de mesurer la profondeur des sentiments de Graham pour elle. Coupés du monde, sans téléphone ni radio, logés dans des conditions spartiates, abrutis par la chaleur, les deux jeunes gens ressentent à la fois une torpeur et l'appel irrésistible des sens. Et d'où leur vient cette impression d'être constamment observés?

Du strict point de vue de l'action, il ne se passe pas grand-chose dans «Soleil de plomb». Mais la romancière fait monter la tension au fil des pages. Le lecteur se retrouve bientôt dans la même situation que les héros, piégé dans la toile qu'elle tisse. Comme Larry, Lesley Glaister («Tu honoreras ton père», «Fastoche») s'avère experte dans l'art de la manipulation. Mais le suspense, gâché par une fin convenue, n'est pas le seul atout de ce roman, qui en fait vaut surtout par son atmosphère sensuelle et délétère. La poussière pénètre tous les pores, le soleil brûle les yeux, enflamme les sens et exacerbe la sauvagerie. MANUELA GIROUD

«Soleil de plomb», 420 p., Belfond, Paris, 2006.

### CONCERT

## Barbara Theler chante Rilke



Barbara Theler. LDD

Dans le cadre du Festival Rilke, Art et Musique propose, ce dimanche à l'Hôtel de Ville de Sierre, un concert qui associe l'hôte de Muzot et le compositeur de Pradegg.

En 1975, Jean Daetwyler a mis en musique trois poèmes de l'auteur des «Élégies» et des «Quatrains valaisans»: «Die Stille» (Le Silence), «Liebeslied» (Chant d'amour) et «Auf Rilkes Grabenstein», la célèbre épithaphe: «Rose, oh reiner Widerspruch, Lust, / Niemandes Schlaf zu sein unter soviel / Lidern» seront interprétés par Barbara Theler.

Après des débuts fulgurants au Landestheater de Salzbou, dans les rôles de Micaela dans «Carmen» et de la Suzanne des «Noces de Figaro», la soprano haut-valaisanne fait une brillante carrière internationale.

Année Mozart oblige, ce concert débute par son Quatuor en sol majeur KV 387, joué par le Quatuor Amati, dont les membres participent aux concerts du Festival d'Ernen. Révélé par un premier grand prix au Concours d'Evian en 1982, sa notoriété est confirmée au Concours Karl-Klinger de Munich en 1986. Deux de ses disques, consacrés à Chostakovitch, Szymanowski et Ravel ont reçu le Grand Prix de la critique allemande.

Comme son nom qui se réfère au célèbre luthier l'indique, l'ensemble joue des instruments d'époque. Willi Zimmermann, un violon signé G.B. Guadagnini (1780), Anahit Kurtikian, un violon de Camillo Camilli, Nicolas Corait, un alto de C.G. Testore (vers 1700) et Claudius Herrmann, un violoncelle de G.P. Maggini (vers 1600). Le concert s'achèvera par le Quatuor en fa mineur de Robert Schumann, d'inspiration fantastique et lyrique. C

Dimanche 20 août à 18h à l'Hôtel de Ville de Sierre.